

# LE TEMPS



**Dossier**  
50 ans après Spoutnik, la conquête de l'espace a-t-elle changé notre vision du monde? Pages 41 à 44



**Envies**  
Baalbek seul à seul, retour dans une cité désertée Pages 20, 21

## Week-end

Avec le Samedi Culturel

Samedi 29, dimanche 30 septembre 2007 | N° 2906

QUOTIDIEN SUISSE ÉDITÉ À GENÈVE

CHF 3.90, France €2.70

### La mue des palaces lémaniques

Du Beau-Rivage, à Lausanne, au Richemond, à Genève, en passant par les Bergues ou l'Intercontinental, les palaces lémaniques brillent de tous leurs feux. Dirigés par une nouvelle génération, les cinq-étoiles ont globalement investi un demi-milliard pour se métamorphoser et devenir leader de la branche en Europe. Voyage dans l'hôtellerie de luxe lémanique, qui tourne à plein régime. ► Pages 32, 33

### L'essentiel

#### Temps fort

##### Vers la fin du sac plastique

Sa durée moyenne d'usage est de 20 minutes. Il met 400 ans à se dégrader. Il nuit à l'environnement et produit des tonnes de déchets. Et si l'ère du sac plastique jetable était révolue? Enquête. Page 3

#### International

##### Quel est le rôle de Cécilia?

C'est la question que toute la France se pose: que fait exactement Cécilia Sarkozy à l'Élysée? La réponse se fait toujours attendre. Page 5

#### Sports

##### Elles craquent pour le rugby

Plaques, mêlées, etc.: porté par la Coupe du monde, le rugby séduit de plus en plus les femmes. Zoom sur un phénomène. Page 10

#### Régions

##### Jugée pour parricide

Accusée d'avoir tué père et mère, une Française de 45 ans comparait dès lundi devant la Cour d'assises de Haute-Savoie. Retour aux origines du drame. Page 18

## L'arrivée en Suisse de dentistes «low-cost» doit écraser les prix

**Concurrence** Une société allemande veut ouvrir une quinzaine de cliniques à bas coût

Les Suisses paient les traitements dentaires bien plus cher qu'en Europe. Une fatalité? Non, répond Werner Brandenbusch, le fondateur de la chaîne allemande de cliniques dentaires McZahn. Il projette d'ouvrir en Suisse une quinzaine de ces cliniques exploitées selon un modèle à bas coût inspiré du succès de la compagnie aérienne EasyJet. La première clinique «low-cost» devrait ouvrir encore cette année dans la région zurichoise.

Ces derniers temps, plusieurs initiatives ont déjà été prises pour abaisser les coûts dentaires en Suisse. Plusieurs économies d'échelle existent, par exemple dans l'organisation d'un centre de soins ou dans l'approvisionnement en fournitures dentaires. Des matériaux provenant d'Europe, comme les alliages, la porcelaine ou encore la résine, sont utilisés par des laboratoires asiatiques pour fabriquer des prothèses qui sont ensuite vendues à bas prix en Europe.

A l'heure de la mondialisation, les dentistes font la soupe à la grimace. A la médecine dentaire digne d'un fast-food, calibrée pour une clientèle peu exigeante, ils opposent la qualité de leurs prestations. ► Page 27



### L'UDC tire bénéfice de sa campagne

Un nouveau baromètre électoral mesurant les intentions de vote des Suisses indique une légère progression de l'UDC. Le parti national conservateur récolte 26,7% des voix, soit 1,1% de plus qu'au début du mois de sep-

tembre. Ce résultat, le meilleur de l'UDC depuis le mois de janvier, signale que le parti a plutôt profité de la concentration de la campagne sur son leader ainsi que de la polémique déclenchée à la suite du soi-disant complot dirigé contre son champion.

Ce huitième baromètre est le dernier avant l'élection du nouveau parlement le 21 octobre. Pour la première fois, l'institut a demandé aux sondés s'ils rééliraient les conseillers fédéraux,

quand bien même le peuple n'est pas consulté sur cette question, la compétence d'élire le Conseil fédéral revenant à l'Assemblée fédérale. Doris Leuthard est plébiscitée, devant Micheline Calmy-Rey. La réélection de Christoph Blocher divise: une petite majorité (50%) le soutient, et 43% préféreraient s'en passer. Pascal Couchepin est le ministre le moins populaire. Les sondés sont 49% à réclamer son départ, et 41% à vouloir le réélire. ► Page 9

### Editorial

## ECAL, l'esprit de conquête

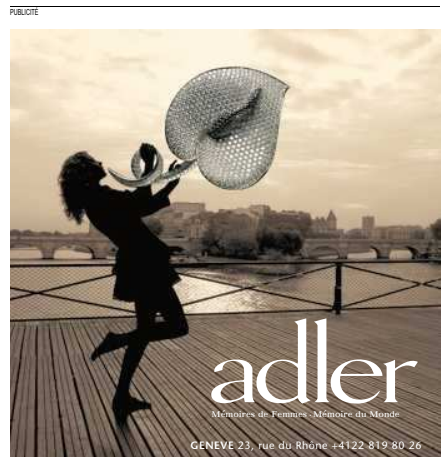
Par Lorette Coen

Il était une fois une tranquille école d'art cantonale qui allait son bonhomme de chemin. Quand parvint à sa tête une tornade nommée Pierre Keller. Connu pour son goût de la provocation, son appartenance au Parti radical vaudois et son plaisir à fréquenter les allées du pouvoir. Pur produit du terroir local qui donne de la vigne et... un design d'exception.

Le sait-on assez? La Suisse possède une solide tradition dans ce domaine et un présent magnifique, reconnu et apprécié dans le monde entier. Elle le doit d'abord à l'ouverture d'esprit de ceux qui pratiquaient les «arts techniques» et qui, dès le début du XXe siècle, se mêlèrent aux grands mouvements esthétiques et intellectuels de leur temps: le Werkbund, le Bauhaus, les différents courants de la modernité. Des professionnels qui, tel Max Bill, furent des militants de leur métier. Ils enseignèrent, rayonnèrent et offrirent à la Suisse, dépourvue de matières premières, limitée par son petit marché, un excellent moyen de profiler

ses produits industriels: la qualité de leur design. Les choses n'ont pas varié depuis: l'avenir des produits helvétiques réside toujours dans ce quelque chose de plus composé d'adéquation, de qualité, d'invention et d'expression. Comment y parvenir? D'abord en ouvrant grandes les portes de l'école afin qu'elle bénéficie de l'apport des meilleurs, qu'ils viennent des quatre coins de la planète ou simplement de Zurich. Pierre Keller a ainsi provoqué un vif appel d'air qui a fini par susciter l'émulation générale.

Puis il fit un pas de plus. Comprenant que le design avait besoin de se nourrir de croisements – celui de l'innovation technologique et de l'imagination, dont pourraient naître les projets espérés par les industries avancées –, il a marié son Ecole d'art avec l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne. Et il les a installées dans une très vaste maison à Renens afin qu'elles croissent, se multiplient et fabriquent des designers nouveaux, prêts à conquérir le monde globalisé. ► Page 15



### Birmanie, au troisième jour

La junte militaire poursuit sa répression en Birmanie. Vendredi, pour la troisième journée consécutive, les forces de l'ordre ont chargé les manifestants à Rangoon, principalement des étudiants. Les liaisons internet avec le pays ont brutalement cessé de fonctionner. Les autorités ont officiellement attribué cette panne à un «câble sous-marin endommagé». Le régime tenterait d'imposer un huis clos sur la répression, et le nombre de victimes pourrait s'élever beau-

coup plus élevé que le bilan officiel de 14 morts. Hormis la Chine et la Russie, les pressions internationales s'accroissent. Une session extraordinaire du Conseil des droits de l'homme des Nations unies doit se tenir mardi prochain à Genève.

Dans sa chronique «Vue sur le monde», Bernard Guetta estime qu'il n'y a que deux espoirs pour les Birmans: une révolte des sous-officiers ou une médiation conjointe de la Chine et des démocraties. Pages 2, 4



## Grand Angle

Rénovés pour près d'un demi-milliard de francs, mieux gérés, les palaces lémaniques retrouvent leur place au sommet de l'élite européenne. Page 32 et 33

## Finance

La revanche du dollar canadien Page 36



## Télécoms

En 2008, la télévision sur mobile existera en Suisse Page 28

Dollar/franc 1,1662 ↓

Euro/franc 1,6607 ↑

Euro/dollar 1,4238 ↑

SMI 8933,48 +0,53% ↑

Dow Jones 13898,63 -0,10% ↓

## L'essentiel

● **Joaquín Almunia**, commissaire européen aux Affaires économiques et monétaires, averti que les activités des fonds souverains seront restreintes en Europe si ceux-ci ne sont pas plus transparents. «Nous avons de bonnes raisons de savoir les secteurs qu'ils ciblent et les critères de leurs investissements», a-t-il déclaré vendredi au *Financial Times*. La Chine doit lancer son fonds souverain ce samedi.

● **Nestlé Italie** et les autorités fiscales transalpines ont finalement trouvé un compromis, a annoncé le groupe alimentaire veveysan. Nestlé a accepté de verser près de 60 millions de francs. Mais deux anciens dirigeants de Nestlé Italie demeurent toutefois accusés de fraude fiscale, une procédure judiciaire ayant été lancée à leur encontre.

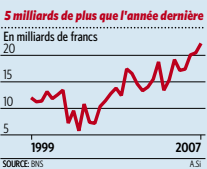
● **L'indice de confiance du Michigan**, qui mesure la confiance des consommateurs américains, a été revu en baisse à 83,4 points en septembre, alors qu'il avait été initialement évalué à 83,8 points. Les analystes tablaient sur un indice de 84,0 points.

● **La croissance économique chinoise** atteindra probablement 11,6% cette année, son rythme le plus rapide depuis 1994, grâce à la vigueur des investissements, des échanges commerciaux et de la consommation, a estimé vendredi la Banque populaire de Chine.

● **La zone euro** a connu une inflation accélérée en septembre, conformément aux attentes. Elle dépasse pour la première fois depuis août 2006 l'objectif de la Banque centrale européenne (BCE), selon l'estimation flash publiée par Eurostat vendredi.

● **Pour Alan Greenspan**, la probabilité d'une récession de l'économie américaine s'est légèrement accrue, mais reste inférieure à 50%. Il a fait cette déclaration vendredi à BBC Radio 4. D'après lui, les récentes secousses des marchés financiers devraient entraîner un ralentissement, voire une contraction, des marchés immobiliers américain et britannique.

● **La balance suisse des paiements** a progressé au 2e trimestre 2007 à la faveur d'une conjoncture toujours dynamique et de l'évolution favorable des marchés financiers. L'évolution traduit le fort accroissement des exportations de biens: toutes les branches ont pu augmenter leurs ventes à l'étranger. Les exportations, comme les importations, ont grimpé de 12%.



# Le «low-cost» dentaire débarque en Suisse

**Médecine** Les cliniques bourgeonnent. Avec le même objectif: réduire massivement les prix. Pour quelle qualité?

Bastien Buss

Le monde dentaire en Suisse est en ébullition. Il est en train de vivre le même scénario que celui initié par Easyjet dans le secteur aérien. De plus, des groupes internationaux lorgnent sur le lucratif marché helvétique, les Suisses dépensant quelque 3,3 milliards de francs par an pour leurs soins dentaires. Dernier en date, McZahn espère établir une quinzaine de cliniques dentaires à coûts réduits dans le pays via un partenariat. Avec à la clé de substantielles économies pour les patients, a confié au *Temps* Werner Brandenbusch, fondateur de la chaîne de cliniques allemande. Le premier centre devrait voir le jour cette année encore dans la région zurichoise. Au-delà de l'effet d'annonce, il convient toutefois de faire preuve de prudence. Alors que McZahn a annoncé l'ouverture de 400 centres en Allemagne d'ici à fin 2009, seuls quatre ont vu le jour jusqu'à présent.



McZahn. La société allemande souhaite implanter une quinzaine de cliniques franchisées sur territoire helvétique. Les praticiens sont fournis en équipement et en matériel à bas coût, produits en Asie, notamment en Chine. ARCHIVES

## Jusqu'à 200% de réductions?

Il n'empêche. Le train est en marche, et il se dirige inexorablement vers une réduction des prix, qui pourrait à terme ralentir le tourisme dentaire des Suisses, en pleine expansion. «Le patient helvétique paie les traitements dentaires bien plus cher que ses voisins de l'Union européenne, selon les cas jusqu'à 200% plus cher», explique le Dr Michel Sargent, qui œuvre à casser les prix des traitements dentaires en Suisse. Il a créé à ce titre la société EasyLab, qui propose notamment certains produits asiatiques «de très haute qualité».

Une étude comparative, qui date toutefois de six ans, a montré que pour quatre prestations sur dix, la Suisse pratique des prix deux à trois fois plus hauts que des pays comme l'Allemagne, la France, le Danemark,

la Grande-Bretagne, les Pays-Bas et la Hongrie. Ces derniers temps, les initiatives pour abaisser les coûts se sont multipliées. En début d'année, la société Oswald s'est implantée à Lucerne, où elle propose des tarifs réduits sur les couronnes – environ 700 francs au lieu des habituels 1200 francs, selon la presse allemande. Du côté de la chaîne Praxisnetz, qui dispose de cinq centres – bientôt six – dans des villes en Suisse allemande, «on parvient parfois à des tarifs de 3,10 francs le point de prestation», relate le directeur commercial Christoph Hürlimann (lire ci-contre). Sdent, qui rêve à terme d'une soixantaine de cliniques en Suisse, pratique généralement un tarif à 3,10 francs, déclarait récemment au *Temps* Narcis-Paul Rosu, fondateur

de Sdent, par ailleurs vice-président de l'UDC valaisanne. La société consent même un point à 2,80 francs pour les personnes aux moyens financiers limités, comme les étudiants, les apprentis ou encore les personnes âgées.

## L'argument qualitatif

Les professionnels estiment que grâce à des économies d'échelle (loyers, fournitures, équipements, propres laboratoires, optimisation du fonctionnement – parfois 24 h/24), il est possible de parvenir globalement à des réductions au minimum de 10 à 20%. Et de 200% au maximum sur certains produits comme des prothèses en matériaux non nobles (comme le chrome-cobalt).

Séduisant certes, mais pour quelle qualité? «Pour la garantir, je me montre plus réaliste que le roi: nos produits respectent les normes européennes et les matériaux utilisés en Asie sont importés d'Europe, comme les alliages, la porcelaine ou encore la résine», explique le Dr Michel Sargent. Son laboratoire asiatique est certifié ISO 9001:2000 et ISO 13485:2003. A cela s'ajoute la traçabilité des produits, qui sont d'ailleurs encore testés dans un laboratoire allemand indépendant. Au final, une couronne céramo-métallique, qui coûte en moyenne 490 francs, revient à 149 francs. Soit 70% de gain sur le prix de la prothèse, ou 40% sur la facture totale qui comprend les honoraires du dentiste et ceux du laboratoire.

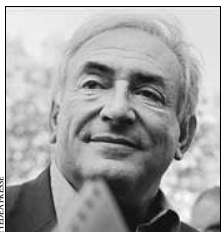
## Labyrinthe du point

En Suisse, les médecins dentistes calculent le coût de leurs prestations au moyen d'un système à points. Le tarif médico-dentaire contient plus de 500 prestations uniques. A chaque prestation est attribué un nombre de points particulier. Pour connaître le coût d'une intervention, il faut multiplier leur nombre par leur valeur. Les dentistes ont toute liberté pour fixer la valeur du point lorsqu'ils traitent des patients privés, mais ils ne peuvent dépasser le plafond fixé par la Société suisse d'odontostomatologie (SSO). En moyenne, le point oscille entre 3,50 et 3,60 francs. Les dentistes se doivent d'afficher la tablelle pratiquée dans leur cabinet. Mais dans les faits, estime le Dr Michel Sargent, fondateur de la société EasyLab et de la Clinique dentaire du Chablais, «le client n'y comprend rien». B. B.

Du côté de la Société suisse d'odontostomatologie (SSO), c'est un peu la soupe à la grimace. A l'argument prix, on oppose celui de la qualité. «La médecine dentaire mérite mieux qu'un traitement fast-food», dit Felix Adank, porte-parole de l'association faitière, qui rappelle que, dans le dernier sondage de la SSO, 90% des clients se disaient entièrement satisfaits des prestations de leur dentiste. «De plus, ces acteurs doivent payer des salaires et des loyers suisses. Ce qui réduit sensiblement leur marge de manœuvre.» Reste que Sdent en est convaincu: d'ici à dix ans, environ 40% des soins dentaires seront prodigués par des cliniques. Les quelque 4000 médecins dentistes indépendants suisses n'ont pas fini de grincer des dents.

# Dominique Strauss-Kahn au FMI

**Manifeste** Démocratiser et assurer la pérennité de l'institution



Dominique Strauss-Kahn, nouveau directeur du FMI.

Le français Dominique Strauss-Kahn (DSK) a ratissé large pour réunir un large consensus autour de sa candidature au poste de directeur du Fonds monétaire international (FMI). Sa nomination formalisée vendredi soir était pourtant acquise dès le départ grâce au soutien de l'Union européenne, des Etats-Unis et du Japon. Après avoir critiqué le système de nomination au FMI ainsi qu'à la Banque mondiale, grand nombre de pays émergents se sont ralliés à sa candidature.

Dans son manifeste intitulé «Ma vision du FMI», l'ancien ministre socialiste des Finances rassure d'emblée les Etats-Unis, mais aussi l'Europe et le Japon, qui demandent que l'organisation garantisse la stabilité financière mondiale et surveille les régimes de taux de change de ses membres. Les Etats-Unis souhaitent que le FMI mette au point un mécanisme qui punisse les pays dont la politique monétaire a un impact négatif sur d'autres membres. Un tel instrument sera discuté lors de l'assemblée générale du FMI le mois prochain.

Aux pays les plus pauvres, notamment d'Afrique, qui sont tout de même les principaux clients du FMI, DSK fait deux promesses. D'abord, introduire un système de vote plus représentatif de leur grand nombre. Ensuite, favoriser davantage de diversité dans le personnel du FMI afin que «l'institution développe toute l'expertise nécessaire sur les pays à qui il dispense ses conseils».

## FMI en péril

Enfin, et il ne pouvait pas y échapper, DSK se prononce sur la santé financière du FMI lui-même. Depuis que les gros créanciers (Argentine, Brésil, Venezuela, Russie, Thaïlande) lui ont remboursé leurs dettes, ses revenus, par le biais de paiement des intérêts, ont diminué sensiblement. Le manque à gagner met en péril l'institution et l'oblige à revoir sa politique de personnel (3000 employés à Washington). Pour assurer la pérennité de l'institution, DSK adhère au récent rapport Crockett, qui recommande que le FMI place une partie de ses fonds sur le marché des capitaux. Ram Etwareea

# Record pour le baril à Londres et à New York

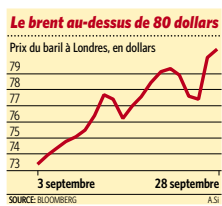
**Marché** Les cours du pétrole, de l'or et d'autres matières premières grimpent. Le dollar chute

Le baril de pétrole Brent a franchi vendredi la barre de 81 dollars à Londres, tandis qu'à New York le «light sweet crude» flirtait avec les 84 dollars. Outre l'approche d'un ouragan dans le golfe de Mexique, les achats des fonds spéculatifs, alléchés par la spirale haussière des cours et la perspective de nouveaux records, semblent en grande partie expliquer la flambée.

En toile de fond, les analystes s'accordent à penser que l'équilibre mondial entre l'offre et la demande de pétrole reste très précaire. Le quatrième trimestre, période de forte demande pour les produits de chauffage dans l'hémisphère Nord, devrait accentuer encore ce problème, les stocks risquant de ne pas suivre la demande.

## Le dollar baisse, l'or monte

«La faiblesse du billet vert pousse les cours à la hausse sur la plupart des matières premières libellées en dollars», ont observé



des analystes. Vendredi, le billet vert est tombé à un nouveau plus bas historique, à 1,4239 dollar contre 1 euro. Cela renforce l'intérêt des investisseurs hors zone dollar pour le baril de brut, dont le prix est libellé en dollars.

Dans le même sillage, plusieurs matières premières prennent aussi l'ascenseur. L'or a atteint son plus haut depuis janvier 1980 cette semaine. Sur le London Bullion Market, l'once d'or a grimpé vendredi jusqu'à 745,84 dollars. AFP